

MIRARE





**CLAIRe DÉSERT** piano  
**TRIO WANDERER** trio avec piano

---

**BRUNO MANTOVANI**

---

**1- Huit moments musicaux pour violon, violoncelle et piano (2008)** 15'06  
Trio Wanderer

**2- Cinq pièces pour Paul Klee pour violoncelle et piano (2007)** 13'10  
Raphaël Pidoux, Vincent Coq

**3- Suonare pour piano (2006)** 17'11  
Claire Désert

**4- D'une seule voix pour violon et violoncelle (2007)** 11'08  
Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Raphaël Pidoux

**5- All'ungarese pour violon et piano (2009)** 14'32  
Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Claire Désert

Les œuvres de Bruno Mantovani sont publiées par les Editions Henry Lemoine, Paris.

---

Enregistrement réalisé en juin 2011 au TAP de Poitiers / Direction artistique, montage et masterisation : Cécile Lenoir / Accordeurs : Denijs de Winter, Jean-Pierre Manceau / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin et Christian Meyrignac / Design : Jean Michel Bouchet, LMY&R Portfolio / Tableau : Paul Klee - Blühendes, 1934, 199 - En fleur - huile sur toile préparée 81,5 x 80 cm - Kunstmuseum Winterthur, Legat Clara und Emil Friedrich-Jezler / Photos : François Séchet (Claire Désert), Marco Borggreve (Trio Wanderer), Jean Radel (Bruno Mantovani) / Fabriqué par Sony DADC Austria / © et © MIRARE 2013, MIR 159

[www.mirare.fr](http://www.mirare.fr)

[www.henry-lemoine.com](http://www.henry-lemoine.com)

Remerciements à Stephan Maciejewski





## Huit moments musicaux

Commandés pour La Folle Journée 2008 de Nantes consacrée à Franz Schubert, ces *Huit moments musicaux* sont le deuxième hommage que je rends à mon illustre collègue. Si dans *Mit Ausdruck* pour clarinette basse et orchestre (créé le 8 octobre 2003 par Alain Billard et l'Orchestre Symphonique de Bamberg dirigé par Jonathan Nott), j'empruntais des idées musicales issues de lieder de Schubert pour les intégrer à mon langage et les transformer par des techniques de développement actuelles, la référence est ici moins concrète, plus métaphorique. Hormis le fait que j'ai utilisé les notes fa-la-mib-do-si, issues du nom du compositeur viennois (FASCH), c'est plutôt une stylisation d'une certaine conduite du discours schubertien que j'ai essayée de créer ici. Les formes courtes juxtaposées évoquent les cycles pour piano ou pour voix. Par ailleurs, le sentiment d'attente dans certaines parties, reposant sur des bourdons aux cordes au caractère quasi-oriental, renvoie aussi à Schubert. Les huit sections, très contrastées, font aussi la part belle au rythme (que les instruments soient en relais ou en homorythmie), et alternent des configurations sonores très différentes, dans la mesure où la hiérarchie soliste-accompagnateur varie sans cesse d'une partie à l'autre. Les *Huit moments musicaux* ont été créés le 3 février 2008 à Nantes par leurs dédicataires : les membres du Trio Wanderer.

## Cinq pièces pour Paul Klee

C'est à la suite d'une visite au musée Paul Klee de Berne lors d'une tournée de l'Ensemble Intercontemporain dirigé par Pierre Boulez que j'ai décidé de composer ce duo. Inspirés par de nombreuses œuvres du peintre-musicien allemand, ces cinq moments enchaînés sont autant d'études sur la notion de ligne, particulièrement importante pour Klee. Ainsi, la première section, la plus rhapsodique et hétérogène, est-elle une apologie d'une ligne sans cesse brisée, formée de directions claires et juxtaposées. Le violoncelle se montre lyrique, mais aussi rythmique (lors de courtes cellules en homorythmie avec le piano). C'est l'alternance entre ces deux états qui structure le discours. En opposition avec ce début, la deuxième pièce est, elle, particulièrement homogène. Le violoncelle assure un bourdon quasiment imperceptible, écrin pour le déploiement d'une ligne très volubile au piano. C'est donc la souplesse qui caractérise cette section, au cours de laquelle les deux instruments entreront progressivement en fusion timbrique. Ce flux virtuose conduit alors à une section où les deux instruments ne font encore qu'un, fondée sur des accélérations et des ralentissements écrits dans une pulsation fixe. Une ligne sinusoïdale qui hésite entre pointillisme et continuité, interrompue par un mouvement plus mystérieux, où un trémolo est échangé entre les deux instruments. Enfin, c'est une ligne circulaire qui conclut l'œuvre,

dans un tourbillon pianistique où le violoncelle agit comme résonateur puis comme partenaire-relayeur. Commandées des Rencontres d'Ensembles de Violoncelles de Beauvais en 2007, ces *Cinq pièces pour Paul Klee* sont dédiées à leurs créateurs : Shani Diluka et Eric-Maria Couturier.

### Suonare

Il est intéressant d'observer comment les différentes langues désignent l'acte de produire du son avec un instrument de musique. Le monde anglo-saxon, dont nous faisons partie dans ce cas précis, semble retenir l'aspect ludique, puisque par exemple, en France, en Allemagne, ou en Angleterre, on «joue» d'un instrument. L'espagnol, lui, appréhende plutôt le côté tactile de la chose, en «touchant» la flûte ou le violon. Quant à l'italien, il met l'accent sur le résultat obtenu : c'est ce qui «sonne» qui est important. Trois attitudes intellectuelles différentes, trois façons de considérer un même geste (mais est-ce vraiment le même ?). J'ai décidé, dans cette œuvre pour piano, de me concentrer plutôt sur la dernière formulation, dans une «sonate» qui se cache derrière une exploration souvent contemplative du piano, et notamment de ses résonances. L'œuvre débute dans le registre suraigu qui est rarement utilisé de façon autonome, et fonctionne comme une véritable ornementation du silence. Si tous les registres seront progressivement explorés, l'élément unificateur du discours est la continuité

: en effet, un battement ininterrompu parcourt la pièce, un trémolo qui rend ambigu le timbre du piano, qui tente de faire oublier les marteaux ou au contraire qui met en valeur le côté percussif de l'instrument, afin de provoquer des réactions diverses des cordes et de la table d'harmonie. A part une courte section fondée sur la juxtaposition de courtes cellules, l'œuvre, aussi virtuose soit-elle, tend plutôt vers un sentiment de lenteur, au long de ses 17 minutes durant lesquelles l'écoute prend le temps d'apprécier ce que «sonne» le pianiste. *Suonare* a été créé par son dédicataire, Nicholas Angelich, au festival commanditaire «Piano aux Jacobins».

### D'une seule voix

Le duo violon-violoncelle est une formation mythique du XX<sup>e</sup> siècle, tant certaines des pièces qui lui sont consacrées (je pense notamment à la *Sonate* de Maurice Ravel) sont des chefs-d'œuvre absolus. Pourtant, écrire pour cet effectif n'est pas de tout repos pour un compositeur, car sa pureté (liée à l'absence d'instruments résonnantes, de doublures, ainsi qu'à l'homogénéité de timbres) empêche tout «maquillage». Le duo pousse à l'évidence, à l'ascèse, notamment sur le plan harmonique : la pensée verticale est soumise au fait qu'il s'agit là de deux instruments monodiques. Comme son titre l'indique, cette œuvre est en fait un solo pour deux instruments ; l'homorythmie prévaut ici, sauf dans des séquences fondées sur des procédés de bourdon

inspirés par la musique indienne : un des instruments assure une trame statique alors que l'autre agit soit par son lyrisme, soit dans un registre plus discontinu, voire bruitiste. Cette musique à «une voix» laisse aussi la part belle à l'ornementation : l'utilisation des quarts de ton renvoie à une conception très orientaliste de la ligne qui, ici, n'est jamais interrompue, mais s'anime lors de relais entre les deux instruments. Commandé par le festival Aujourd'hui Musiques de Perpignan, *D'une seule voix* est dédié à Diego et Timothé Tosi qui ont créé l'œuvre en novembre 2007.

### All'ungarese

Résultant d'une commande du Festival Messiaen au Pays de la Meije à l'attention de la violoniste Hae-Sun Kang et du pianiste Florent Boffard, dédicataires de l'œuvre, *All'ungarese* fait référence à la musique de Béla Bartók, dont la *Deuxième sonate* a été à mon esprit pendant l'écriture de cette pièce. En effet, prenant pour modèle le compositeur hongrois, j'ai axé mon travail sur plusieurs notions : la rhapsodie (la structure de cette pièce est particulièrement libre et échappe à tout schéma « logique »), l'alternance entre lyrisme et rythmicité, et une forme de fusion timbrique des instruments. Des gestes verticaux, violents, viennent se heurter à des moments de raréfaction extrême, rendant le discours insaisissable. Partition la plus discontinue de mon catalogue, *All'ungarese* relève de l'art brut,

de l'énergie pure. Véritable improvisation notée où la nécessité de l'écriture se situe dans la verticalité, elle est une œuvre aussi virtuose dans la densité que dans l'attente.

**Bruno Mantovani** est né le 8 octobre 1974. Après avoir remporté cinq premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (analyse, esthétique, orchestration, composition, histoire de la musique) et participé au cursus d'informatique musicale de l'Ircam, il débute une carrière internationale, et ses œuvres sont jouées au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Berlin, au Carnegie Hall et au Lincoln Center à New York, à la Cité de la musique et Salle Pleyel à Paris, au Musikverein de Vienne... Fidèle à ses interprètes de prédilection, il collabore avec de prestigieux solistes (Jean-Efflam Bavouzet, Antoine Tamestit, Tabea Zimmermann...), chefs d'orchestre (Pierre Boulez, Riccardo Chailly, Sir Andrew Davis, Peter Eötvös, Jonathan Nott...), ensembles (Accentus, Intercontemporain, TM+) et orchestres (Symphonique de Bamberg, Symphonique de Chicago, Gewandhaus de Leipzig, BBC de Londres, Orchestre de Paris, RSO de Vienne...).

Il reçoit les prix Hervé Dugardin, Georges Enesco et le Grand Prix de la Sacem en 2000, 2005 et 2009, le prix André Caplet de l'Institut en 2005, le prix du nouveau talent de la SACD en 2007, le prix Belmont de la fondation Forberg-Schneider

la même année, la Victoire de la Musique du « compositeur de l'année » en 2009, le prix Claudio Abbado de la Philharmonie de Berlin et le prix de la presse musicale internationale en 2010, et de nombreuses récompenses pour ses enregistrements discographiques. Il est fait Chevalier des Arts et Lettres en 2010 ainsi que Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en 2012. Il a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2004-2005.

Il entame à partir de 2010 une collaboration régulière avec l'Opéra National de Paris (création du ballet *Siddharta* pour la première saison, d'un opéra sur la vie de la poétesse russe Anna Akhmatova en mars 2011, et d'un concerto pour violon à l'attention de Renaud Capuçon et Philippe Jordan en février 2012).

Bruno Mantovani est aussi chef d'orchestre, et dirige régulièrement des ensembles de musique contemporaine (Accentus, Intercontemporain) ainsi que les orchestres de Lille, Lyon, Paris, Strasbourg, et du Capitole de Toulouse (auquel il est associé depuis 2010 en tant que chef et compositeur).

Bruno Mantovani est directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris depuis septembre 2010. Ses œuvres sont éditées aux Editions Henry Lemoine.

**Claire Désert** séduit le public par la grâce, la profondeur et l'humilité de ses interprétations. Habituelle de prestigieux festivals en France, tels que les Festival de La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, Lille piano festival, festival de Radio France Montpellier, elle est aussi présente sur les grandes scènes internationales (Wigmore Hall - Londres, Kennedy Center - New York, Japon, Brésil, Allemagne). Elle se produit aussi en soliste avec d'importantes formations symphoniques comme les orchestres de Paris, Philharmonique de Radio France, Strasbourg, Toulouse, Prague, Québec, Japon...

Entrée à l'âge de quatorze ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Claire Désert obtient un Premier Prix à l'unanimité du jury dans la classe de piano de Vensislav Yankoff ainsi qu'un Premier Prix de musique de chambre dans la classe de Jean Hubeau. Elle est ensuite admise en cycle de perfectionnement dans ces deux disciplines (classe de musique de chambre de Roland Pidoux). Elle est remarquée par le pianiste et pédagogue Evgeny Malinin, qui l'invite à poursuivre ses études au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou.

Claire Désert est une chambriste hors pair. Ses partenaires privilégiés sont Emmanuel Strosser, Anne Gastinel, Gary Hoffman, Philippe Graffin, Régis Pasquier, le Quatuor Sine Nomine, le Quintette Moraguès...

Parmis ses enregistrements, figure un disque des Concertos de Scriabine et de Dvořák avec

l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, récompensé d'une Victoire de la Musique en 1997, et pour le label Mirare deux disques en solo : l'un consacré aux *Davidsbündlertänze* de Schumann, et un récital *Abendmusik* avec des œuvres de Clara Schumann, Robert Schumann et Johannes Brahms. Elle a également enregistré un disque à quatre mains avec Emmanuel Strosser autour des *Danses slaves* de Dvořák.

Le **Trio Wanderer** vient de fêter ses 25 ans de carrière. Créé en 1987 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, le trio se forme ensuite auprès de grands maîtres tels, Menahem Pressler du Beaux-Arts Trio et les membres du Quatuor Amadeus.

« Wandering Star » (The Strad Magazine), le Trio Wanderer est invité par les plus grandes scènes - Philharmonie de Berlin, Théâtre des Champs-Élysées de Paris, Teatro Municipal de Rio de Janeiro, Scala de Milan, Grande Salle Tchaïkovski de Moscou, Library of Congress de Washington, Kioi Hall de Tokyo, Tonhalle de Zürich - et dans de prestigieux festivals - Edimbourg, Montreux, Feldkirch, Schleswig - Holstein, de Stresa, Granada, Osaka, les Folles Journées de Nantes, La Roque d'Anthéron, Rheingau Musiksommer, ainsi qu'à quatre reprises au festival de Salzbourg. Sa discographie, riche de plus d'une douzaine d'enregistrements a reçu de nombreuses récompenses : Midem Classical Award, CD of the Month du BBC Music Magazine, CD des Monats Fono Forum, Choc du Monde de la Musique, Critic's Choice de Gramophone et Diapason d'or de l'Année.

Le Trio Wanderer a été distingué par les Victoires de la musique à trois reprises comme meilleur ensemble instrumental de l'année.



## Huit moments musicaux

Commissioned for La Folle Journée de Nantes 2008, which was devoted to Franz Schubert, these ‘eight musical moments’ are the second tribute I have paid my distinguished colleague. Whereas in *Mit Ausdruck* for bass clarinet and orchestra (premiered on 8 October 2003 by Alain Billard and the Bamberg Symphony conducted by Jonathan Nott) I borrowed musical ideas from Schubert lieder in order to integrate them into my language and transform them using today’s techniques of development, the reference here is less concrete, more metaphorical. In addition to using the notes F-A-E flat-C-B, derived from the Viennese composer’s name in German note names (FA-SCH), I aimed here to create a stylisation of a certain type of Schubertian discourse. The juxtaposed short forms evoke cycles for piano or voice. Moreover, the sense of expectation in certain sections, founded on string drones of a quasi-oriental character, also refers back to Schubert. The eight highly contrasted sections also give pride of place to rhythm (whether the instruments play in turns or together in homorhythm), and alternate between very different sonic configurations, in that the hierarchy of soloist and accompanist constantly varies from one part to another. The *Huit moments musicaux* were given their first performance in Nantes on 3 February 2008 by their dedicatees, the members of the Trio Wanderer.

## Cinq pièces pour Paul Klee

It was after a visit to the Paul Klee Museum in Bern, during a tour by the Ensemble Intercontemporain conducted by Pierre Boulez, that I decided to compose this duo. Inspired by several works of the German painter and musician, these five moments, played without a break, constitute a series of studies of the concept of line, which was of particular importance to Klee. Thus the first section, the most rhapsodic and heterogeneous, is an apologia for a constantly broken line, formed of clear and juxtaposed directions. The cello shows its lyrical side, but also a rhythmic character (in brief cells in homorhythm with the piano). It is the alternation between these two states that structures the discourse. In contrast with this opening, the second piece is particularly homogeneous. The cello provides an almost imperceptible drone that acts as the setting for the deployment of a highly volatile piano line. Hence it is flexibility that characterises this section, during which the two instruments gradually attain timbral fusion. This virtuosic flux then leads to a section where the two instruments continue to behave as one, which is founded on accelerations and decelerations written in a fixed pulse. A sinusoidal line that hesitates between pointillism and continuity is interrupted by a more mysterious movement, where a tremolo is exchanged between the two instruments. Finally,

it is a circular line that concludes the work, in a pianistic whirlwind with the cello acting as resonator, then as partner, at times taking over the piano's material. Commissioned in 2007 by the Rencontres d'Ensembles de Violoncelles de Beauvais, the *Cinq pièces pour Paul Klee* are dedicated to the artists who premiered the work, Shani Diluka and Eric-Maria Couturier.

### **Suonare**

It is interesting to observe how different languages designate the act of producing sound with a musical instrument. English, joined in this case by both French and German, seems to emphasise the ludic aspect, since in countries speaking these languages one 'plays' an instrument. Spanish, on the other hand, refer to the tactile component of the operation, when one 'touches' (*tocar*) the flute or the violin. As for Italian, it focuses on the result: it is what 'sounds' (*suonare*) that is important. Three different intellectual attitudes, three ways of looking at the same gesture (but is it really the same?). I decided, in this work for piano, to focus more specifically on the last of these formulations, in a 'sonata' that hides behind an often contemplative exploration of the piano, and especially of its resonances. The work begins in the top register, which is rarely used independently, and functions as a genuine ornamentation of silence. While all the registers will gradually be explored, the unifying element of the discourse is continuity: an uninterrupted

throbbing runs through the piece, a tremolo that makes the piano timbre ambiguous, that tries to forget the hammers, or on the contrary underlines the percussive side of the instrument, in order to provoke various reactions from the strings and the soundboard. Apart from a short section based on the juxtaposition of brief cells, the work, for all its virtuosity, tends towards an impression of slowness throughout its seventeen minutes, during which the listening faculty takes the time to appreciate what the pianist is 'sounding'. *Suonare* was first performed by its dedicatee, Nicholas Angelich, at the Piano aux Jacobins festival in Toulouse, which commissioned the work.

### **D'une seule voix**

The violin-cello duo is one of the legendary instrumental combinations of the twentieth century, since so many works written for it (I am thinking in particular of Maurice Ravel's *Sonata*) are absolute masterpieces. However, it is by no means easy for a composer to write for these forces, because their purity (due to the lack of resonant instruments and doublings, as well as the homogeneity of timbre) makes any kind of 'cover-up' impossible. The duo genre pushes one in the direction of openness and asceticism, especially in harmonic terms: a vertical conception is subordinated to the fact that these are both monophonic instruments. As its title indicates, this work is in fact a solo for two instruments

– homorhythm prevails here, except in those passages based on drone methods inspired by Indian music, where one of the instruments provides a static continuum while the other moves, either in lyrical fashion or in a more discontinuous, even bruitist manner. This music ‘for one voice’ also accords an important place to ornamentation: the use of quarter-tones is part and parcel of a very orientalising conception of the line, which here is never interrupted, but grows livelier when one instrument passes the initiative to the other. Commissioned by the Aujourd’hui Musiques festival in Perpignan, *D'une seule voix* is dedicated to Diego and Timothé Tosi, who premiered the work in November 2007.

### All’ungarese

The fruit of a commission from the Festival Messiaen au Pays de la Meije for the violinist Hae-Sun Kang and pianist Florent Boffard, the joint dedicatees of the work, All’ungarese refers to the music of Béla Bartók, whose Second Violin Sonata was in my mind as I wrote the piece. Taking the Hungarian composer as my model, I focused my work on several notions: rhapsody (the structure of this piece is especially free and eludes any ‘logical’ design), alternation between lyricism and rhythmicity, and a form of timbral fusion of the instruments. Vertical, violent gestures clash with moments of extreme rarefaction, giving the discourse an enigmatic quality. The most discontinuous score in my

catalogue, All’ungarese falls into the category of raw art, sheer energy. Genuine improvisation, written down where the requirements of the composition lie in verticality, it is a work as virtuosic in its density as in its expectation.

**Bruno Mantovani** was born on 8 October 1974. After winning five premiers prix at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (analysis, aesthetics, orchestration, composition, music history) and attending the computer music course at IRCAM, he began his international career. His works are now played at such venues as the Amsterdam Concertgebouw, the Berlin Philharmonie, Carnegie Hall and Lincoln Center in New York, the Cité de la Musique and the Salle Pleyel in Paris, and the Vienna Musikverein. Faithful to his favourite performers, he collaborates with prestigious soloists (e.g. Jean-Efflam Bavouzet, Antoine Tamestit, Tabea Zimmermann), conductors (Pierre Boulez, Riccardo Chailly, Sir Andrew Davis, Peter Eötvös, Jonathan Nott), ensembles (Accentus, Intercontemporain, TM +), and orchestras (Bamberger Symphoniker, Chicago Symphony Orchestra, Gewandhausorchester Leipzig, BBC Symphony Orchestra, Orchestre de Paris, Vienna Radio Symphony Orchestra, among others)

He was awarded the Prix Hervé Dugardin, Prix Georges Enesco and Grand Prix by the SACEM in 2000, 2005, and 2009 respectively; the Prix

André Caplet of the Institut de France in 2005; the New Talent Prize of the SACD and the Belmont Prize of the Forberg-Schneider Foundation in 2007; the Victoire de la Musique as Composer of the Year in 2009; and the Claudio Abbado Prize of the Berlin Philharmonic and the Grand Prix de la Presse Musicale Internationale in 2010. He has also received numerous awards for recordings of his music. He was appointed Chevalier des Arts et Lettres in 2010 and Chevalier dans l'Ordre National du Mérite in 2012. He was resident at the Villa Medici in Rome in 2004-05.

In 2010 he began a regular collaboration with the Opéra National de Paris that has featured the premiere of his ballet *Siddharta* in the first season, an opera based on the life of the Russian poet Anna Akhmatova in March 2011, and a violin concerto for Renaud Capuçon and Philippe Jordan in February 2012.

Bruno Mantovani is also a conductor, and regularly leads contemporary music ensembles (Accentus, Intercontemporain) and the orchestras of Lille, Lyon, Paris, Strasbourg, and the Orchestre National du Capitole de Toulouse (of which he has been associate conductor and composer since 2010).

He has been director of the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris since September 2010.

Bruno Mantovani's works are published by Éditions Henry Lemoine.

**Claire Désert** touches her public by the grace, depth and humility of her interpretations. She is a frequent guest at such leading French festivals as La Roque-d'Anthéron, Piano aux Jacobins, Lille Piano Festival, and Festival of Radio France Montpellier, and is also present on the international scene, with appearances at the Wigmore Hall in London, the Kennedy Center in New York, and in Japan, Brazil, Germany, etc. She appears as a soloist with major symphonic formations including the Parisian orchestras, the Orchestre Philharmonique de Radio France, and the orchestras of Strasbourg, Toulouse, Prague, Quebec, and Japan.

At the age of fourteen she entered the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, where she was awarded the premier prix in piano by unanimous decision of the jury in the class of Vensislav Yankoff and a premier prix in chamber music in the class of Jean Hubeau. After being admitted to the postgraduate course in these two disciplines (Roland Pidoux's chamber music class), she came to the attention of the pianist and pedagogue Evgeny Malinin, who invited her to pursue her studies at the Tchaikovsky Conservatory in Moscow.

Claire Désert is a peerless chamber musician. Her partners of choice include Emmanuel Strosser, Anne Gastinel, Gary Hoffman, Philippe Graffin, Régis Pasquier, the Sine Nomine Quartet, and the Moraguès Wind Quintet.

Her extensive discography features notably

the Scriabin and Dvořák Concertos with the Orchestre Philharmonique de Strasbourg, which was awarded a Victoire de la Musique in 1997, and two solo discs for Mirare: a Schumann programme including the *Davidsbündlertänze* and a recital entitled 'Abendmusik' with works by Clara Schumann, Robert Schumann, and Johannes Brahms. She has also recorded Dvořák's *Slavonic Dances* for piano duet with Emmanuel Strosser.

The **Trio Wanderer** celebrated its twenty-fifth anniversary in 2012. Formed in 1987 at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, the trio went on to train with such great masters as Menahem Pressler (of the Beaux Arts Trio) and the Amadeus Quartet.

Dubbed 'Wandering Star' by The Strad magazine, the Trio Wanderer is invited to perform at the most prestigious venues, including the Berlin Philharmonie, the Théâtre des Champs-Élysées in Paris, the Teatro Municipal in Rio de Janeiro, La Scala in Milan, the Great Hall of the Tchaikovsky Conservatory in Moscow, the Library of Congress in Washington, Kioi Hall in Tokyo, and the Tonhalle in Zurich, and at such leading festivals as Edinburgh, Montreux, Feldkirch, Schleswig-Holstein, Stresa, Granada, Osaka, La Roque d'Anthéron, La Folle Journée de Nantes, and the Rheingau Musiksommer; it has made four appearances at the Salzburg Festival.

Its discography of more than a dozen recordings has received numerous awards, including the Midem Classical Award, CD of the Month in BBC Music Magazine and Fono Forum, 'Choc' du Monde de la Musique, Critic's Choice in Gramophone, and Diapason d'Or of the Year.

The Trio Wanderer has won the Victoire de la Musique for best instrumental ensemble of the year on three occasions.



## Acht moments musicaux

Diese *Acht moment musicaux* entstanden für die *Folle journée de Nantes* 2008, die ganz im Zeichen von Franz Schubert standen, und sind somit meine zweite Hommage an den berühmten Kollegen. Während ich in *Mit Ausdruck* für Bassklarinette und Orchester (Uraufführung am 8. Oktober 2003 mit Alain Billard und den Bamberger Symphonikern unter Jonathan Nott) musikalische Ideen aus Schuberts Liedern durch moderne Verfahren in meine Musiksprache umwandelte, ist der Bezug zu Schubert diesmal weniger konkret, sondern eher metaphorisch: außer dass ich die Noten f-a-es-h verwendete – nach dem Namen des Wiener Komponisten Fasch – ging es mir diesmal darum, eine Stilisierung des Kompositionsschlusses Schuberts zu kreieren. Die kurzen aneinandergereihten Formen erinnern an die Zyklen für Klavier oder Singstimme. Das Gefühl der Erwartung an einigen Stellen beruht auf einem Streicher-Bordun mit beinahe orientalischem Charakter und ist ebenfalls ein Bezug auf Schubert. Die acht stark kontrastierten Teile räumen auch dem Rhythmus einen großen Stellenwert ein (ob die einzelnen Stimmen nun homorhythmisch verlaufen oder nicht) und es wechseln sich die unterschiedlichsten Klangkonfigurationen ab, wobei die Hierarchie Solist-Begleitung von einem Teil zum anderen ständig wechselt. Die *Acht moment musicaux* wurden am 3. Februar 2008 in Nantes durch die Widmungsträger uraufgeführt: den Mitgliedern des Trio Wanderer.

## Fünf Stücke für Paul Klee

Im Anschluss an einen Besuch im Paul Klee Museum in Bern während einer Tournee mit dem Ensemble Intercontemporain unter der Leitung von Pierre Boulez, beschloss ich dieses Duo zu komponieren. Die fünf aneinandergehängten Stücke entstanden aus der Inspiration zahlreicher Werke dieses Musiker-Malers und sind Studien zum Begriff der Linie, die für Klee eine besondere Bedeutung hatte. Der erste Teil ist der rhapsodischste und auch heterogenste des ganzen Werkes: die Apologie einer unablässigen unterbrochenen Linie, die aus klaren aneinandergereihten Richtungen besteht. Das Violoncello zeigt sich lyrisch und doch rhythmisch (in den kurzen homorhythmischen Passagen mit dem Klavier). Das Ganze wird durch ein Wechselspiel zwischen diesen zwei Zuständen strukturiert. Im Gegensatz zu diesem Anfang ist das zweite Stück ganz homogen. Das Cello legt einen kaum hörbaren Bordun als Basis für eine luftige Melodielinie im Klavier. Dieser Teil steht ganz im Zeichen der Anpassungsfähigkeit, wobei im Verlauf des Stücks die Timbre der beiden Instrumente immer mehr miteinander verschmelzen. Dieser virtuose Fluss führt zu einem Teil, in dem, ausgehend von *accelerandos* und *rallentandos* in einem regelmäßigen Taktmaß, die beiden Instrumente miteinander eins werden. Eine Wellenlinie, die zwischen Pointillismus und Kontinuität hin-

und herwechselt, wird durch ein geheimnisvolles Moment unterbrochen und ein Tremolo wird zwischen den beiden Instrumenten ausgetauscht. Schließlich beschließt eine zyklische Linie in einem pianistischen Wirbel das Werk, wobei das Violoncello erst als Echo und dann als Partner agiert. Die *Fünf Stücke für Paul Klee* entstanden als Auftragswerk für das Violoncello Ensembles Festival in Beauvais 2007 und sind Shani Diluka und Eric-Maria Couturier gewidmet, die ihre Uraufführung spielten.

### Suonare

Es ist ganz interessant, wie die verschiedenen Sprachen das Produzieren eines Tons auf einem Instrument bezeichnen: der angelsächsische Sprachbereich betont den spielerischen Aspekt, z.B. im Französischen, Deutschen und Englischen „spielt“ man ein Instrument; das Spanische stellt den taktilen Aspekt in den Vordergrund, man „berührt“ (*tocar*) ein Instrument; während es dem Italienischen um das Ergebnis geht, das was erklingt (*suonare*). Drei unterschiedliche intellektuelle Konzepte, drei Arten dieselbe Geste zu beschreiben (ist es tatsächlich dieselbe?). In diesem Stück für Klavier entschied ich mich für den italienischen Ansatz (daher der Titel), mit einer „Sonate“, die sich hinter einer oft kontemplativen Erkundung des Klaviers und seinen Resonanzen verbirgt. Das Werk beginnt in den höchsten Lagen, die nur selten alleine verwendet werden, und ist eine

eigentliche Verzierung der Stille. Im Lauf des Stücks kommen alle Lagen zum Klingen und das Ganze wird durch eine innere Kontinuität zusammengehalten: ein ununterbrochener Puls geht durch das ganze Stück, ein Tremolo, das das Timbre des Klaviers untergräbt, das die Hämmer zu vergessen sucht oder im Gegenteil den perkussiven Aspekt des Instruments in den Vordergrund rückt, um die unterschiedlichsten Reaktionen der Saiten und des Resonanzbodens hervorzurufen. Außer einer kurzen Passage von aneinander gereihten kurzen Einheiten, vermittelt das Werk trotz aller Virtuosität ein Gefühl der Langsamkeit und gibt dem Hörer während 17 Minuten Gelegenheit, das, was der Pianist „klingt“ zu genießen. *Suoare* wurde von seinem Widmungsträger Nicholas Angelich am Klavierfestival „Piano aux Jacobins“ uraufgeführt.

### Einstimmig

Dadurch dass einige Werke dieser Besetzung absolute Meisterwerke sind (ich denke hier besonders an Maurice Ravels *Sonate*), ist das Duo Violine-Violoncello eine mythische Formation des 20. Jahrhunderts. Für diese zwei Instrumente zu schreiben, ist keine einfache Sache, denn aufgrund ihrer „Reinheit“ (keine hallenden Instrumente, homogenes Timbre) lässt sich nichts vertuschen. Dieses Duo verpflichtet zur Offenheit, Askese, besonders im Bereich der Harmonik: der vertikale Gedanke untersteht der Tatsache, dass es sich um zwei einstimmige

Instrumente handelt. Wie es der Titel andeutet, handelt es sich bei diesem Stück um ein Solo für zwei Instrumente: es ist überwiegend homorhythmisch, außer in den von Bordun inspirierten und ihrerseits von indischer Musik inspirierten Passagen: das eine Instrument liefert ein statisches Element, während das andere entweder besonders melodische Linien spielt oder zuweilen beinahe wild „lärm“t. In dieser „einstimmigen“ Musik kommt auch die Verzierung nicht zu kurz: die Verwendung von Vierteltönen beruht auf einem orientalischen Verständnis der Melodielinie, die hier nie unterbrochen wird, sondern zwischen den beiden Instrumenten hin- und herpendelt. *Einstimmig* entstand als Auftragskomposition für das Festival Aujourd’hui Musiques von Perpignan und wurde von den Widmungsträgern Diego und Timothé Tosi im November 2007 uraufgeführt.

### All’ungarese

*All’ungarese* ist eine Auftragskomposition des Festivals Messiaen de la Meije für die Geigerin Hae-Sun Kang und den Pianisten Florent Boffard, Widmungsträger des Werkes, und bezieht sich auf die Musik Béla Bartóks, dessen *Zweite Sonate* mich bei der Komposition begleitete. So war der ungarische Komponist mein Vorbild und ich habe meine Arbeit nach mehreren zentralen Aspekten seiner Musik ausgerichtet: die Rhapsodie (die Struktur dieses Stücks ist besonders frei und entzieht sich jedem

„logischen“ Schema), Wechselspiel zwischen lyrischen und rhythmischen Passagen, sowie eine Fusion der Timbres beider Instrumente. Abrupte vertikale Gesten kontrastieren mit extrem knappen Momenten und machen das Ganze unfassbar. Es handelt sich um meine diskontinuierlichste Partitur, rohe Kunst, pure Energie. *All’ungarese* ist eigentlich eine zu Papier gebrachte Improvisation, wobei die Anforderungen des Satzes ganz in der Vertikalität liegt: das Werk ist virtuos sowohl in seiner Dichte wie auch in den Erwartungen.

**Bruno Mantovani** wurde am 8. Oktober 1974 geboren. Nachdem er fünf Erste Preise am Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (Musikanalyse, Ästhetik, Orchestrierung, Komposition, Musikgeschichte) erhalten und an einem *Kursus der Musikinformatik* des Ircam teilgenommen hatte, begann er eine internationale Karriere: seine Werke werden am Concertgebouw in Amsterdam, in der Berliner Philharmonie, in der Carnegie Hall und am Lincoln Center in New York, in der Cité de la musique und der Salle Pleyel in Paris, am Musikverein Wien gespielt... Er arbeitet zusammen mit seinen bevorzugten Solisten (Jean-Efflam Bavouzet, Antoine Tamestit, Tabea Zimmermann...), Dirigenten (Pierre Boulez, Riccardo Chailly, Sir Andrew Davis, Peter Eötvös, Jonathan Nott...), Ensembles (Accentus, Intercontemporain, TM+)

und Orchestern (Bamberger Symphonikern, Chicago Symphony, Gewandhaus Leipzig, BBC London, Orchestre de Paris, RSO Wien...).

Von den ihm zugesprochenen Preisen seien folgende erwähnt: Georges Enesco und Grand Prix de la Sacem 2000, 2005 und 2009, Prix André Caplet de l’Institut 2005, Preis des neuen Talents des SACD 2007, Prix Belmont der Forberg-Schneider Stiftung 2007, Victoire de la Musique des „Komponisten des Jahres“ 2009, Claudio Abbado Preis der Berliner Philharmonie und den Preis der internationalen Musikpresse 2010, sowie zahlreiche Auszeichnungen für seine Aufnahmen. 2010 wurde er zum „Chevalier des Arts et Lettres“ ernannt und 2012 zum „Chevalier dans l’Ordre National du Mérite“. 2004-2005 war er Resident in der Villa Medici in Rom.

2010 begann eine regelmäßige Zusammenarbeit mit der Nationaloper Paris (Uraufführung des Balletts *Siddharta* in der ersten Saison, eine Oper über das Leben der russischen Dichterin Anna Akhmatova im März 2011, ein Renaud Capuçon und Philippe Jordan gewidmetes Violinkonzert im Februar 2012).

Bruno Mantovani ist zudem Dirigent und leitet regelmäßig Ensembles zeitgenössischer Musik (Accentus, Intercontemporain) sowie die Orchester von Lille, Lyon, Paris, Straßburg und des Capitole de Toulouse (mit dem seit 2010 eine feste Zusammenarbeit als Dirigent und

Komponist besteht.)

Seit September 2010 ist Bruno Mantovani Direktor des Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Seine Werke erscheinen beim Verlag Editions Henry Lemoine.

**Claire Désert** begeistert ihr Publikum mit der Eleganz, Tiefe und Demut ihrer Interpretationen. Sie spielt regelmäßig an Festivals in Frankreich (Festival de la Roque-d’Anthéron, Piano aux Jacobins, Lille piano festival, Festival de Radio France Montpellier, etc...) und im Ausland (Wigmore Hall in London, Kennedy Center in New York, Japan, Brasilien, Deutschland, etc...) und spielt als Solistin mit berühmten Orchestern wie den Orchestern der Stadt Paris, Philharmonique de Radio-France, Straßburg, Toulouse, Prag, Québec, Japan...

Im Alter von 14 Jahren trat sie in Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris ein und erhielt einen einstimmigen Ersten Preis in der Klavierklasse von V. Yankoff sowie einen Ersten Preis im Fach Kammermusik in der Klasse von J. Hubeau.

Sie wurde darauf zum Nachdiplomstudium in beiden Fächern zugelassen (Kammermusikklasse von R. Pidoux). Der Pianist und Pädagoge E. Malinin wurde auf Claire Désert aufmerksam und ermöglichte ihr, ihr Studium am Tschaikowsky Konservatorium in Moskau fortzusetzen.

Claire Désert ist eine unvergleichliche

Kammermusikerin. Ihre bevorzugten Kammermusikpartner sind Emmanuel Strosser, Anne Gastinel, Gary Hoffman Philippe Graffin, Régis Pasquier, das Sine Nomine Quartett, das Moraguès Quintett...

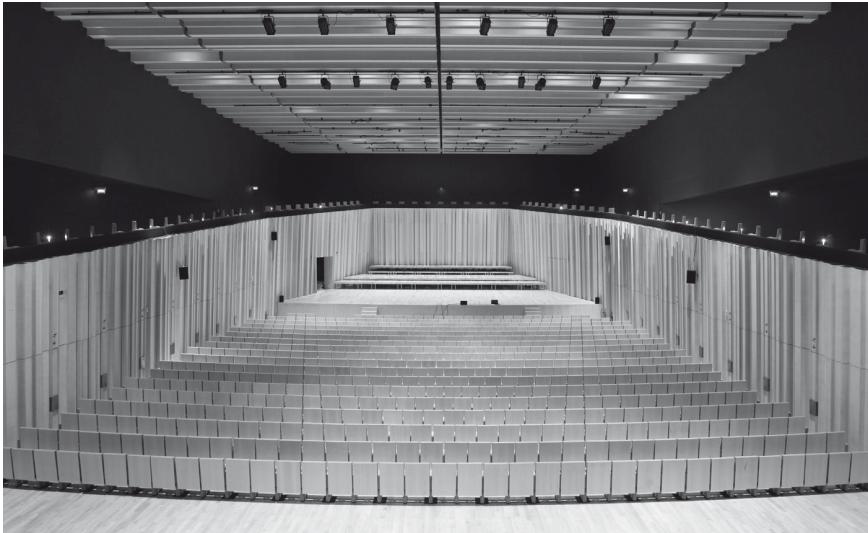
Claire Déserts Einspielung der Klavierkonzerte von Skrjabin und Dvorak mit dem Philharmonischen Orchester Straßburg wurde 1997 mit einer Victoire de la Musique ausgezeichnet. Für Mirare hat sie zwei Solo-CDs eingespielt, eine mit Schumanns *Davidsbündlertänzen* und eine mit dem Titel „Abendmusik“ mit Werken von Clara Schumann, Robert Schumann und Johannes Brahms. Sie hat außerdem eine CD zusammen mit Emmanuel Strosser mit den *Slawischen Tänzen* von Dvorak.

Das **Trio Wanderer** feierte 2012 sein 25-jähriges Bestehen. Es wurde 1987 am Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris gegründet und bildete sich bei großen Meistern wie Menahem Pressler des Beaux-Arts Trio und den Mitgliedern des Amadeus Quartett weiter.

Das als „Wandering Star“ (The Strad Magazine) bezeichnete Trio Wanderer spielt in den renommiertesten Konzertsälen, wie der Berliner Philharmonie, Théâtre des Champs-Élysées in Paris, Teatro Municipal von Rio de Janeiro, Scala von Mailand, Große Tschaikowsky Halle in Moskau, Library of Congress in Washington, Kioi Hall in Tokyo, Tonhalle Zürich und wird an die bedeutendsten Festivals eingeladen, wie Edinburgh, Montreux, Feldkirch, Schleswig Holstein, Stresa, Granada, Osaka, les Folles Journées de Nantes, festival de la Roque d’Anthéron, Rheingauer Musiksommer sowie vier Mal an die Salzburger Festspiele.

Seine Diskographie enthält über ein Dutzend Aufnahmen, die mit zahlreichen Auszeichnungen prämiert wurden, wie dem Midem Classical Award, CD of the Month des BBC Music Magazine, CD des Monats Fono Forum, Choc du Monde de la Musique, Critic's Choice von Gramophone sowie Diapason d'or de l'Année.

Das Trio Wanderer wurde mit den Victoires de la musique drei Mal zum besten Instrumentalensemble des Jahres gekürt.



Le TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers, dont l'architecture est signée José Carrilho Da Graça, se situe en plein cœur de la ville. Sa salle de théâtre de 720 places et son auditorium de 1020 places accueillent la saison culturelle de la Scène Nationale. L'exceptionnelle acoustique de l'Auditorium est déjà reconnue comme l'une des plus belles d'Europe. La Scène Nationale de Poitiers accueille depuis 2010 une série d'enregistrements discographiques, réalisés par les orchestres associés (Orchestre Poitou-Charentes, Orchestre des Champs-Elysées et Ars Nova), de prestigieux solistes et ensembles de musique de chambre.

designed by José Carrilho Da Graça and is located right in the heart of the city. Its 720-seat theatre and 1020-seat auditorium serve as the venues for the cultural season of the Scène Nationale.

The Auditorium's exceptional acoustics are already acknowledged as among the finest in Europe. Since 2010 the Scène Nationale de Poitiers has played host to a series of recordings by its associate orchestras (Orchestre Poitou-Charentes, Orchestre des Champs-Élysées, Ars Nova) and prestigious soloists and chamber ensembles.

Das TAP – Theater Auditorium von Poitiers – wurde vom Architekten José Carrilho Da Graça entworfen und liegt mitten im Stadtzentrum. Im Theater mit 720 Plätzen und dem Auditorium mit 1020 Plätzen finden die kulturellen Anlässe der ganzen Saison der Scène Nationale statt.

Die hervorragende Akustik des Auditoriums gilt als eine der besten Europas. Seit 2010 finden hier auch eine Reihe von Aufnahmen mit verschiedenen Orchestern (Orchestre Poitou-Charentes, Orchestre des Champs-Elysées und Ars Nova), renommierten Solisten und Kammermusikensembles statt.